

mâréchal de Duras, & un projet de réponse à Mr. de Coëtlosquet. Après quoi on trouve un long traité sur la durée de la vie humaine, dans lequel on calcule les rapports de vraisemblance, les degrés de probabilité, l'influence des hasards, l'inconvénient des risques &c, pour juger de la valeur de nos espérances & de nos craintes. Cet essai est sans doute le résultat d'un grand nombre d'observations & de combinaisons; il occupe plus de la moitié de ce volume, & s'étend depuis la page 217 jusqu'à la page 483 (a). Lorsqu'après avoir vu ce long groupe de calculs on réfléchit sur le but de ce pénible travail, qui est de fixer le degré de la crainte de la mort ou de l'espérance de la vie, on ne peut s'empêcher de regretter que le célèbre naturaliste ait mis tant de tems & de peines, à régler des craintes qu'un peu de saine philosophie règle beaucoup mieux que tous les calculs de l'arithmétique (b).

---

(a) On trouve plusieurs de ces probabilités dans l'almanach françois de Brunswick Lunebourg 1773, pag. 47; & quelques autres dans l'almanach allemand de Lauenbourg 1779, p. 47.

(b) On m'a assuré que le fameux Law avoit passé une grande partie de sa vie à étudier les loteries, & à calculer les probabilités des lots; il en avoit dressé des tables sans fin & sans nombre: ce qui n'empêcha pas que le système inventé d'après ces pénibles combinaisons, ne ruinât la France. Il y a tout à parier que ce long traité de la probabilité de la vie, non-seulement n'ajoutera rien à la mesure de notre existence terrestre, mais n'affoiblira pas du plus petit degré la crainte que la mort nous inspire.